

N. D. Dembele

Nilaja,

princesse belle, douce et courageuse

CONTE

« Le chemin le plus court pour aller d'un point à un autre, ce n'est pas la ligne droite, c'est le rêve. »

Sagesse africaine

# PRÉAMBULE

**M**enacée de perdre son royaume, Nilaja, princesse belle, douce et courageuse se lance à la recherche des quatre objets les plus uniques de la Totalité. Commence alors une quête, parsemée d'énigmes, qui lui révélera bon nombre de ses potentialités.

*Nilaja, princesse belle,  
douce et courageuse*

**L**E ROYAUME SIYA s'étendait depuis les eaux lactées du Nou jusqu'aux montagnes de l'Arc en passant par les Monts de la Lune, le plaçant ainsi au centre des échanges qui s'effectuaient entre les différents royaumes avoisinants.

Il jouissait d'une solide réputation auprès de ses voisins qui lui valut d'être le centre de rayonnement de toute la région autant qu'il en fut le fer de lance. Ses habitants y étaient habillés de soie, de lin, de raphia, de velours, ou encore de bogolans ; costumes en somme éclatants dont ils étaient les seuls à posséder le secret de fabrication.

Lors des grandes cérémonies, les femmes portaient des parures de têtes somptueuses qui

témoignaient de leur fabuleuse dextérité et inventivité tandis que les hommes ne s’y rendaient jamais sans leur superbe coiffe recouverte de cauris et de perles. On y commerçait de l’or, du fer, des tissus, de la céramique et bien d’autres marchandises en tout genre.

Le royaume attirait chalands et commerçants de par le continent. En plus de l’accueil chaleureux de ses habitants, il était également réputé pour l’ingéniosité de ses tisserands, l’habileté de ses sculpteurs royaux, l’agilité de ses maitres-diseurs-conteurs ainsi que pour l’érudition de ses savants.

Et surtout, il y régnait une paix indescriptible. Le roi et la reine faisaient partie de ces souverains pour lesquels l’harmonie et l’unité comptaient parmi les choses les plus sacrées au monde et tout était mis en œuvre pour les conserver. Alors, quand un jour un étranger vint bouleverser cet équilibre tellement

recherché, il ne fallut que très peu de temps pour que tout le royaume fût informé.

Des curieux de toutes parts affluèrent pour voir ce visiteur inattendu, mais tous restèrent devant les portes du palais, peu habitué à accueillir autant de monde à la fois.

Une séance s'improvisa immédiatement entre les membres du Palais et l'étranger :

— Moi, Koroli Ba Yimbi, je tiens ma science de mon père qui l'a eue de son père. Natif de Louïa, je suis le plus grand magicien de notre Terre-Mère. Et puisque c'est toi, Reine qui soutient la colonne vertébrale de ton mari<sup>1</sup>, c'est à toi que je lancerais ce défi.

Avant même que Masiata et le roi n'aient pu prononcer un mot, c'est leur fille, la belle et douce Nilaja, qui prit la parole :

— Que veux-tu donc, au juste, étranger ?

— Je réclame votre trône.

---

<sup>1</sup> En Égypte Ancienne, le pilier « djed », représenté par une colonne vertébrale, symbolise la stabilité. Dans la royauté, c'était la femme qui avait le pouvoir et l'homme l'autorité, société matriarcale oblige (comme dans le restant de l'Afrique d'ailleurs), d'où l'expression utilisée.

ISBN : 978-2-901229-00-1  
Dépôt légal : novembre 2018.

Illustration : N. D. DEMBELE

Correction-relecture et PAO : Le CORRIGEUR®  
<https://corrigeur.fr/>

Prix : 7 €.  
Éditeur : Éditions MMI, Pantin.